

## Bulletin

numéro 9



Patrimoine architectural moderne au Québec

## L'immeuble à appartements Embassy Row, Montréal

Alors que la tour pour la Banque canadienne impériale de commerce rivalise dans le ciel de Montréal avec celle de la Place Ville-Marie, son architecte, le Canadien d'origine britannique, Peter Dickinson, complète plusieurs projets en bordure du centre-ville et débute la construction d'un second immeuble à appartements, l'Embassy Row. Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation destinée avant tout aux locataires et propriétaires de l'Embassy Row, Docomomo Québec a approfondi l'étude de cet édifice résidentiel, mais aussi de la contribution de son architecte au patrimoine architectural moderne de Montréal.

L'Embassy Row est localisé au 1545 avenue Docteur-Penfield au coeur du quartier du Mille Carré Doré, lieu de résidence privilégié de la riche bourgeoisie anglophone au siècle dernier. C'est dans ce secteur que l'on introduit à Montréal les premiers immeubles à appartements, principalement regroupés le long de la rue Sherbrooke où les demeures bourgeoises avec jardins disparaissent graduellement derrière les compositions gigantesques du Linton (1906) et Le Château (1927). On connaît peu sur les immeubles à appartements d'après-guerre au Québec. À Montréal, Les Habitations Jeanne-Mance, construites au milieu des années cinquante, constituent le premier projet domiciliaire moderne significatif. Depuis que la ville permet la construction en hauteur, et suite au prolongement vers l'est de la rue McGregor (Docteur-Penfield), devenue axe de circulation majeur dès 1956, nombreux sont les promoteurs intéressés à exploiter au mieux les vues magnifiques qu'offre cette partie de la montagne. C'est précisément le cas de la McGregor-Pine Estates Ltd, promoteur et premier propriétaire de l'Embassy Row, qui commande à Dickinson le projet d'un immeuble résidentiel au confort moderne destiné à une clientèle aisée.

**Guy Besner,**  
Diplômé du Module de Design de  
l'environnement, Université du  
Québec à Montréal et de l'École  
d'architecture, Université de  
Montréal, chercheur  
DOCOMOMO Québec

### Illustrations

(page 1) Façade nord de l'immeuble à appartements Embassy Row, Montréal.  
(ci-dessous) Escalier conduisant aux jardins et à la piscine.  
(Photographies © Alain Laforest 1995)

### Concepteurs

Peter Dickinson, architecte, Toronto  
Chargé de projet : Rick W. Housden, architecte, Montréal

Brett, Blauer et Ouellette, ingénieurs en structure, Montréal  
Brais, Frigon et Hanley, ingénieurs en mécanique, Montréal

### Bibliographie

«Embassy Row, Montréal»,  
*Architecture Bâtiment Construction*,  
Vol. 18, n° 209, septembre 1963,  
pp. 34-37.

WILSON, Stuart, «Embassy Row  
Apartment Building, Montreal»,  
*The Canadian Architect*, Vol. 9,  
n° 9, septembre 1964, pp. 46-49.

Construit entre 1961-1962 sous l'ancien code de la ville, l'immeuble en forme de barre, implanté à front de rue entre deux résidences, s'élève jusqu'à la limite imposée d'onze étages. Il se caractérise principalement par une structure de béton et par un remplissage en parois de verre. Afin de satisfaire les exigences économiques des promoteurs et de garder la maîtrise du projet, Dickinson élabore clairement avec l'Embassy Row, une logique rationnelle du principe constructif qui régit rigoureusement tout le concept et structure tous les éléments, tant en plan qu'en élévation. Le système structural de l'édifice, coulé sur place et laissé apparent afin de réduire les coûts, est franc et simple, fort expressif.

Exposée sur les côtés, l'ossature se prolonge en porte-à-faux, servant de support à des balcons continus qui accentuent, à la fois, l'horizontalité de la façade et son articulation en profondeur, créant un premier écran. Alors que les murs latéraux sont remplis de briques rouges, l'enveloppe de verre frontale révèle la force expressive du principe constructif, perpétuant avec des moyens nouveaux le caractère monumental propre aux ensembles collectifs. Inséré entre les pilastres, des panneaux séparateurs en verre teinté découpent l'espace privé des balcons. L'Embassy Row renferme 90 appartements. L'étage type est parcouru par un corridor central donnant accès à sept appartements, orientés sur rue ou sur cour, ceux des extrémités étant traversants. Plus spacieux, le dernier étage loge cinq unités de logement. Le plan des unités propose une organisation libre de l'espace. Par la disposition des services le long du couloir- cuisine, sanitaires, rangements-, les espaces de vie, placés en façades, bénéficient d'un éclairage naturel abondant grâce

aux larges baies coulissantes ininterrompues. Derrière le vitrage, le balcon continu prolonge l'espace vers l'extérieur, donnant du côté sud sur un spectaculaire panorama de la ville et du fleuve, côté jardin, sur les versants boisés du mont-Royal. Prévus semi-commerciaux à la conception, l'organisation des deux premiers niveaux en mur-rideau, opère la transition entre le caractère public de la rue et celui privé des appartements aux étages. Placé au centre, un auvent, simple plan de béton en porte-à-faux, signale l'entrée principale qui s'ouvre sur un hall de double hauteur, dont les murs sont recouverts de bois de palissandre. De grandes parois de verre baignent cet espace de réception d'une abondante lumière de jour. Fidèle aux principes du modernisme, la continuité spatiale de l'entrée, de l'avenue à la cour arrière, se prolonge vers un escalier aussi en porte-à-faux qui conduit à la piscine surélevée et au jardin que l'architecte inscrit dans la topologie naturelle des lieux.

Chez Page & Steele, puis dans sa propre agence, Dickinson réalise de nombreux types de commandes résidentielles, souvent parmi les premières affirmations du modernisme à Toronto, tels l'immeuble à appartements Benvenuto (1951-55), l'agrandissement de l'hôtel Park Plaza (1955-56), l'hôtel Westbury (1956-57), le Four Seasons Motor Hotel et la résidence Sharp (1959-60), des projets novateurs au plan technique et d'une élégance formelle relativement exubérante. Cette diversité dans l'exploration de l'habitat enrichit les différentes typologies, vont jusqu'à se contaminer l'une l'autre. Aussi l'Embassy Row se présente-t-il comme une sorte d'hybride entre l'immeuble collectif européen et le concept moderne de l'hôtel américain, une ambiguïté renforcée par l'association d'une structure légère et aérienne et d'une maçonnerie qui confère une certaine solidité, voire une monumentalité. Les projets résidentiels que Dickinson a conçu ont été soulignés par la critique architecturale dans diverses publications nationales, de même, le Ontario Heritage Act a reconnu l'immeuble à appartements Benvenuto comme oeuvre architecturale signifiante des années cinquante à Toronto. Mentionnons que l'agence de Dickinson remporte avec l'Embassy Row, le Canadian Housing Design Council Award en 1964.

Comme la plupart des constructions de Dickinson, l'Embassy Row a surmonté l'épreuve du temps et a subi peu de modifications, à l'exception du remplacement du bois par du verre pour les garde-corps et de l'ajout de puits de lumière qui éclairent le dernier niveau des balcons. Dans cet édifice construit depuis plus de trente ans, la modernité rationnelle du parti architectural et la qualité du confort qu'il procure à ses occupants, se voient peu égalées, même aujourd'hui.



## PETER DICKINSON ASSOCIATES (janvier 1958 - octobre 1961)

Peter Allgood Rastall Dickinson naît le 21 octobre 1925 dans le comté de Suffolk, Londres, en Angleterre. Formé à l'école de l'Architectural Association à Londres, c'est avec une attitude moderniste qu'il émigre dans le Toronto des années cinquante. Dessinateur talentueux et prolifique, il travaille comme designer en chef pour l'agence des architectes Page & Steele durant huit ans, avant d'ouvrir sa propre agence en 1958. Réagissant au conservatisme de la pratique professionnelle locale, Dickinson lie des relations de confiance avec les promoteurs immobiliers des trois grandes villes canadiennes de l'époque afin de construire «moderne».

Malgré une production effrénée dans le domaine commercial, Dickinson construit des édifices d'une grande qualité architecturale qui renouvellent les normes du Style international. Aux structures légères et aériennes caractéristiques du modernisme, il associe la solidité et l'expression monumentale des traditions architecturales; aux surfaces neutres des façades, il oppose des revêtements variés, colorés et texturés; aux matériaux industrialisés, il combine différents types de maçonneries.

Par ce répertoire, DOCOMOMO Québec veut souligner la contribution de l'architecte Peter Dickinson au patrimoine architectural moderne de Montréal. Pour cette ville, il a élaboré entre 1958 et la date fatidique du 15 octobre 1961, neuf projets d'architecture dont six étaient construits ou en chantiers alors qu'il meurt prématurément à l'âge de 35 ans.

### **Banque canadienne impériale de commerce** 1959-1962

1155, boulevard René-Lévesque ouest  
Ross, Fish, Duchesnes & Barrett,  
architectes associés, Montréal

Premier siège bancaire construit par un architecte Canadien, plus haut gratte-ciel du Commonwealth au moment de sa construction. En plus de ses proportions élégantes, comparées au campanile de Venise, la tour de 43 étages se distingue par ses effets de textures. Notons le mur-rideau, ses allèges de carreaux d'ardoise verte sur lesquelles s'élancent les meneaux en acier inoxydable. De conception moderne, l'espace public dégagé à sa base a disparu au profit d'une place intérieure privée.

### **Immeuble à bureaux** 1959-1960

1420, rue Sherbrooke ouest  
Reuben Fisher, architecte associé, Montréal

Bien que modeste, l'édifice révèle l'intérêt de l'architecte pour les textures et les combinaisons de matériaux. Découpé en bandes horizontales, le mur-rideau en béton se compose d'allèges préfabriquées où l'agrégat affleure et de meneaux lisses. Il faut voir le hall d'entrée avec son escalier en porte-à-faux et ses murs habillés de marbre poli ivoire, d'ardoise verte et de verre texturé translucide.

### **Club de golf Elm Ridge** 1959-1960

Ile Bizard  
Greenspoon, Freedlander & Dunne,  
architectes associés, Montréal

Commande unique dans l'oeuvre de Dickinson. La silhouette basse de ce pavillon s'intègre parfaitement dans le paysage. Son volume se déploie en bandes horizontales aux surfaces contrastées, en pierres de champ, en bois de cèdre lamellé, en stuc et en verre. Les intérieurs, dont le salon aux lambris de bois, sont d'une grande élégance.

### **Drummond Science Block** 1959-1961

Université concordia, Campus Loyola  
7141, rue Sherbrooke ouest

L'intérêt du pavillon réside dans l'abstraction géométrique de l'enveloppe, régie par le jeu de la structure et des différents éléments qui composent le mur-rideau.

### **Immeuble à appartements Le Waldorf** 1960-1961

3404, rue Prud'homme  
5353, rue Sherbrooke ouest

La structure principale de l'immeuble se dissocie de la base commerciale qui s'implante dans l'axe de la rue Sherbrooke. La masse imposante du bâtiment est allégée par un découpage des façades en bandes horizontales, alternant une enveloppe en briques vernissées de couleur gris clair et une fenestration continue.

### **Immeuble à appartements Embassy Row** 1961-1962

1545, avenue Docteur-Penfield

Laissée apparente, c'est la structure de béton qui régit tout le dispositif de l'immeuble, tant en plan qu'en élévation. L'ossature prolongée en porte-à-faux supporte des balcons continus qui accentuent l'horizontalité des façades. Les appartements bénéficient d'un éclairage naturel abondant grâce à de larges baies coulissantes ininterrompues.

### **Immeuble à bureaux (projet)** (1959)

1316, rue Sherbrooke ouest

### **Immeuble à appartements Sherbrooke - Redpath (projet)**

(1960)  
en collaboration avec André Blouin

### **Hôtel Sheraton - Cartier (projet)** (1961)

angle des rues Peel et Sherbrooke ouest

#### **Guy Besner.**

Diplômé du Module de Design de l'environnement, Université du Québec à Montréal et de l'École d'architecture, Université de Montréal, chercheur, DOCOMOMO Québec

#### **Bibliographie**

Freedman, Adele, *Sight Lines «Peter Dickinson Anglo-Canadian Modern»*, Oxford University Press, Toronto, 1990, pp.1-33, 217-218.

«Canadian Imperial Bank of Commerce Montreal», *JRAIC*, Vol. XXIX, n°11, novembre 1962, pp.48-64.

«Downtown Bank Tower», *Progressive Architecture*, Vol. n°9, septembre 1963, pp.140-145.

«Immeuble à bureau Sherbrooke-Bishop à Montréal», *Architecture Bâtiment Construction*, Vol. XV, n°175, novembre 1960, pp.48-53.

«Elm Ridge Golf & Country Club Ile Bizard, P.Q.», *The Canadian Architect*, Vol.VI, n°7, juillet 1961, pp.39-44.

«The Waldorf», *Architecture Bâtiment Construction*, Vol. XVII, n°197, septembre 1962, pp.34-37.

«Downtown Montreal», *The Canadian Architect*, Vol. IV, n°4, avril 1959, pp.71.

«Sheraton-Cartier Hotel», *The Canadian Architect*, Vol.VI, n°9, septembre 1961, pp.6.

**DOCOMOMO Québec**  
6, avenue Glencoe  
Outremont, Québec  
H3T 1P9  
Tél.: (514) 737 7291  
Fax.: (514) 737 7291\*

**Président**  
France Vanlaethem, professeur  
Département de design  
Université du Québec à Montréal

**Secrétaire**  
Michèle Picard  
chargée de recherches  
Département des archives  
Centre Canadien d'Architecture

DOCOMOMO Québec compte à ce jour quatre équipes distinctes:

**Inventaire**  
Responsable:  
France Vanlaethem, professeur  
Département de design  
Université du Québec à Montréal

**Recherche et Théorie**  
Responsable:  
Yves Deschamps, professeur  
Département d'histoire de l'art  
Université de Montréal

**Diffusion**  
Responsable:  
Michèle Picard  
chargée de recherches  
Département des archives  
Centre Canadien d'Architecture

**Est du Québec**  
Responsable:  
Denyse Légaré, historienne  
de l'architecture, Québec

**Illustration**  
Façade nord du club de golf Elm Ridge,  
Île Bizard  
(Photographie © Alain Laforest 1995)

## Événement Dickinson

Embassy Row, lundi 4 décembre 1995

DOCOMOMO Québec organise régulièrement des activités publiques dans le but de partager les connaissances acquises en cours de recherche, telle des visites architecturales et des conférences. Récemment, quelques membres ont mis sur pied une exposition de photographies et une soirée conférence en l'honneur de l'architecte Peter Dickinson. Cette activité constituait une première, puisqu'elle permettait de sensibiliser directement les utilisateurs, propriétaires et locataires d'un immeuble moderniste faisant partie de notre inventaire.

En effet, à l'initiative d'un membre du comité inventaire, Guy Besner, avec la collaboration de Ricardo L. Castro, professeur au département d'architecture de l'université McGill et du photographe Alain Laforest, une rétrospective montréalaise du travail de l'architecte Peter Dickinson a été élaborée. La coordination de l'événement a été possible grâce à la complicité d'un membre résident de l'Embassy Row, John A. Schweitzer et du secrétaire de DOCOMOMO Québec, Michèle Picard.

L'événement s'est tenu le 4 décembre dernier, au dernier étage de l'immeuble à appartements Embassy

Row, dans la salle polyvalente, mise gracieusement à notre disposition par l'administration. Des photographies signées Alain Laforest étaient exposées, mettant en valeur les six bâtiments montréalais de l'architecte (voir le répertoire), conçus et construits entre les années 1958 et 1962. Environ une vingtaine de personnes assistaient à la soirée, des résidents et administrateurs de l'édifice, des membres et des amis de DOCOMOMO Québec, de même que des journalistes. Le secrétaire de notre organisation a ouvert la conférence en introduisant le travail du groupe et en relatant les différentes activités, publications et visites de quelques uns de ses membres les plus actifs. Pour sa part, Guy Besner a mis en lumière le travail de Dickinson à Montréal et particulièrement l'Embassy Row, le contexte de création, l'environnement social et physique de l'époque, décrivant l'apport de Dickinson à la modernité montréalaise, le tout synthétisé dans ce numéro. Ricardo Castro a poursuivi en élargissant le propos à la modernité comme courant de l'histoire de l'architecture, soulignant entre autres, l'originalité de Dickinson quant à l'utilisation et l'emploi des matériaux. Le tout s'est poursuivi par un vin d'honneur offert par les résidents.

Cet événement nous a permis de mettre en valeur un travail déjà entrepris par le groupe inventaire et aussi de finaliser, synthétiser la recherche, dans la confection des fiches analytiques sommaires. Il a entre autres favorisé un travail de collaboration avec des membres d'une petite équipe.

L'événement a été pour DOCOMOMO un franc succès, ayant atteint ses objectifs de diffusion de la connaissance. Les photographies d'Alain Laforest ont été par la suite exposées dans le hall d'entrée de l'immeuble. Deux articles ont été publiés à la suite de cette exposition conférence.

Pour en lire plus:

Reinblatt, Melanie, *ETC Montréal*, «Modernity in Architecture, Architect Peter Dickinson and DOCOMOMO», no 34, juin, juillet, août 1996, pp. 20-22.

Castro, L. Ricardo, *The Gazette*, Section Architecture, «Montreal Modernist is remembered», Saturday december 9 1995, p.H- 2

